

MORMANT, UN SAUVETAGE

... ET UN PROJET !



L'ABBAYE DE MORMANT

HISTORIQUE

Situé le long d'une ancienne voie importante de l'Antiquité au Moyen-âge, le site de Mormant (Morment, qui vient du latin Mollimentum : adoucissement, soulagement) est isolé, sur l'épaisse dalle calcaire bajocienne particulièrement aride et sèche, qui façonne le paysage entre les vallées de la Suize et de l'Aujon.

C'est à l'origine une Maison-Dieu de chemin, destinée à « recevoir les pèlerins et à secourir les pauvres », dans un hôpital-église voûté, encore visible aujourd'hui. Elle a été fondée à l'époque de la première Croisade (1095-1099) par un puissant seigneur Champenois, Hugues Bardoul II de Broys-Châteauvillain, seigneur de Beaufort, Baye, Trye-le-Bardoul, Charmentré, et enfin Arc-en-Barrois sur le territoire bourguignon duquel elle a été implantée.



Dès l'origine, la Maison-Dieu de Mormant est confiée à l'une des nombreuses petites communautés de chanoines réguliers issue de la réforme grégorienne sous la règle de Saint Augustin présente dans la région. Dirigée par un aumônier, Herbert, qu'on retrouve également à Grosse-Sauve, la maison de Mormant est placée sous le contrôle spirituel de l'évêque de Langres, et restera sous ce statut pendant plus de deux siècles, juxtaposant à cette première communauté de chanoines réguliers sous la règle de Saint Augustin, une communauté de frères convers (frères lais), ainsi que des femmes converses peut-être plus spécialement chargées des soins aux malades et de l'accueil des pèlerins.

Après à peine un siècle d'existence, des difficultés de tous ordres vont surgir. Une mauvaise gestion du site, peut-être doublée de difficultés inhérentes tant à la dégradation de la Règle qu'à la mixité de la communauté, obligent bientôt l'autorité ecclésiastique à tenter plusieurs fois de changer la règle de St Augustin de cette Maison-Dieu pour celle des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, contre l'avis du Chapitre de Langres et du propre Maître de Mormant qui prétendait réformer seul sa maison (tentatives d'implantation de la règle hospitalière en 1200 et en 1225-1227).

D'autres essais de réformes, en 1227 (tentative d'agrégation à l'Ordre cistercien) et en 1266 (transformation de la communauté en abbaye), n'eurent aucun effet sur les désordres profonds de cette Maison-Dieu « ruinée tant au spirituel qu'au temporel par la négligence et l'incurie de ses abbés et de ses chanoines », et incapable de se réformer seule en adoptant une règle plus stricte.

C'est pourquoi en 1300, la maison de Mormant est confiée par le Pape Boniface VIII à l'Ordre des Templiers récemment rentré de Palestine (1291), la plaçant sous la juridiction du Grand Prieuré de Champagne, afin d'y restaurer la vie matérielle et spirituelle. Laurent de Beaune, une des grandes figures de l'Ordre (qui sera brûlé en 1310 avec Jacques de Molay), est l'un des commandeurs de la toute nouvelle Maison du Temple de Mormant. Sous le préceptorat des Templiers, la Maison-Dieu est restaurée et retrouve même une certaine importance, conservant curieusement en son sein la communauté de chanoines réguliers (peut-être chargée des offices divins et des anniversaires avant d'être incorporée à l'Ordre), et la communauté des convers.

Mais par suite de l'arrestation à l'aube du vendredi 13 octobre 1307 des Templiers dans tout le Royaume, la maison de Mormant est confiée en 1308 aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui ne la quitteront (sous l'habit des chevaliers de Malte) qu'à l'époque de la Révolution.

L'ABBAYE DE MORMANT

HISTORIQUE

Au XIV^e siècle, à l'époque de la Guerre de Cent ans (1337-1453), les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem occupant la maison de Mormant, isolée et mal protégée, construisent une maison-forte dans le hameau de Leffonds (« Le Haut Leffonds »), un hameau qui avait été fondé en 1285 par Simon de Châteauvillain Seigneur d'Arc-en-Barrois pour les colons de l'abbaye. Le site de Mormant, devenant désormais simple métairie sous la dépendance de La Romagne, conserve l'église des Hospitaliers qui continuent d'y assurer les offices et les anniversaires, ainsi que le service paroissial du hameau de Leffonds. Mais l'accueil et les soins des pauvres et des pèlerins, rendus difficiles par suite de l'insécurité des chemins, est définitivement abandonné à cette occasion.

A la fin du XV^e siècle, les troubles s'estompant, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, futurs Chevaliers de l'Ordre de Malte (à l'occasion du déplacement de leur siège de Rhodes à l'île de Malte en 1530) reviennent à Mormant, lançant une grande campagne de transformation et de reconstruction de la Maison-Dieu. L'ancien hôpital est transformé en cellier par murage de toutes ses baies, et une vaste citerne périphérique est réalisée (ou seulement reconstruite ?) au nord de ce cellier. A l'étage, les Hospitaliers réalisent des cellules voûtées d'arête, ainsi que leurs pièces d'habitation. Au sud du site, leur ancien très long logis-hôtellerie voûté est partiellement transformé en écurie, et une vaste église dans le style du XV^e siècle est construite contre l'ancienne Maison-Dieu, qui servira également d'église paroissiale pour les colons jusqu'à la construction de l'église de Leffonds en 1514.



L'ABBAYE DE MORMANT

HISTORIQUE

Tout le site de Mormant est encore ceinturé par d'épais murs-courties défensifs de 6m de hauteur, avec tours d'angle et bouches à feu pour couleuvrines ou arquebuses. Enfin, une « maison seigneuriale et chateau » est réalisée au centre de la petite cour par Pierre de Bosredon, commandeur de La Romagne, Robécourt, Pontaubert, Bure, Bellecroix, Epailly, St-Jean-le-Vieux, Castres, Nancy, Avalleur, Beaune, Normiers, Uncy, Arbuny, Thors et Mormant, par ailleurs Grand Prieur de Champagne à partir de 1511. Ses armoiries, ainsi que celles de sa famille, étaient partout représentées sur les linteaux des bâtiments reconstruits, et sont encore en partie visibles sur le site. Décédé à Mormant en 1513, il se fera enterrer dans un caveau placé au milieu du chœur de la toute nouvelle église et qui est encore visible à l'est de l'ancienne Maison-Dieu.

Vaste centre agricole (métairie) appartenant à l'Ordre de Malte sous la dépendance de Thors (depuis 1543), la maison de Mormant contient encore en son sein au XVIIe siècle une forge, un fourneau et une verrerie volante.

Affaiblie par les troubles des XVIe et XVIIe siècles (Guerres de Religion et Guerre de Trente ans), la commanderie de Mormant sera contrainte d'affermier la métairie à plusieurs fermiers. Son église, comme certains bâtiments bordant la grande cour à l'est tomberont en ruines et la nef sera démolie à partir de 1788.

Entre 1772 et 1775, le Grand Prieur de Champagne répartit les deux tiers des biens fonciers de Mormant en faveur des établissements de Beauchemin et de Bonnevaux, maintenant Mormant au titre de commanderie. Mais cette dernière sera finalement cédée à ses quatre fermiers et disparaîtra juste avant la Révolution, le 18 février 1789. A cette date, la commanderie n'existe plus, et ses biens et bâtiments seront vendus quelques années après comme Biens nationaux.

Le chœur de l'église, qui avait survécu à la Révolution, est détruit avant 1818 faute d'entretien. Les fortifications périphériques, non entretenues volontairement depuis le XVIIIe siècle s'effondrent graduellement, les pierres étant utilisées jusque dans les villages voisins. Enfin, la maison seigneuriale s'écroule de vétusté dans la première moitié du XIXe siècle, alors que dans le même temps on prolongeait d'une travée agricole les deux seuls bâtiments d'origine vers l'ouest.

Bien que défiguré par les péripéties de l'histoire, l'ensemble du site de Mormant reste un site majeur pour l'histoire des hôpitaux de chemin, et le bâtiment de l'ancienne Maison-Dieu est un des seuls vestiges de ce type connu en France encore debout. Inscrit à l'inventaire des M.H le 23 décembre 1925, il est devenu en 1982 propriété de la commune de Leffonds et a été classé M.H le 21 juillet 1989. Le site de la Commanderie est inscrit dans sa totalité à l'inventaire des M.H depuis le 13 octobre 1987, le logis primitif des moines, le mur d'enceinte et le caveau du Commandeur (sites privés) étant plus précisément encore inscrits à l'inventaire des M.H depuis le 21 juillet 1989.

Une association créée en 1982, « l'Abbaye de Mormant revivra », se préoccupe actuellement de sauvegarder, faire connaître et valoriser l'ensemble du site et ses émouvants vestiges.

Texte tiré du livre "Histoire de la maison-Dieu du prieuré et de la commanderie de Mormant", écrit par Alain Catherinet et édité à Le Pythagore (annexe).

L'ABBAYE DE MORMANT

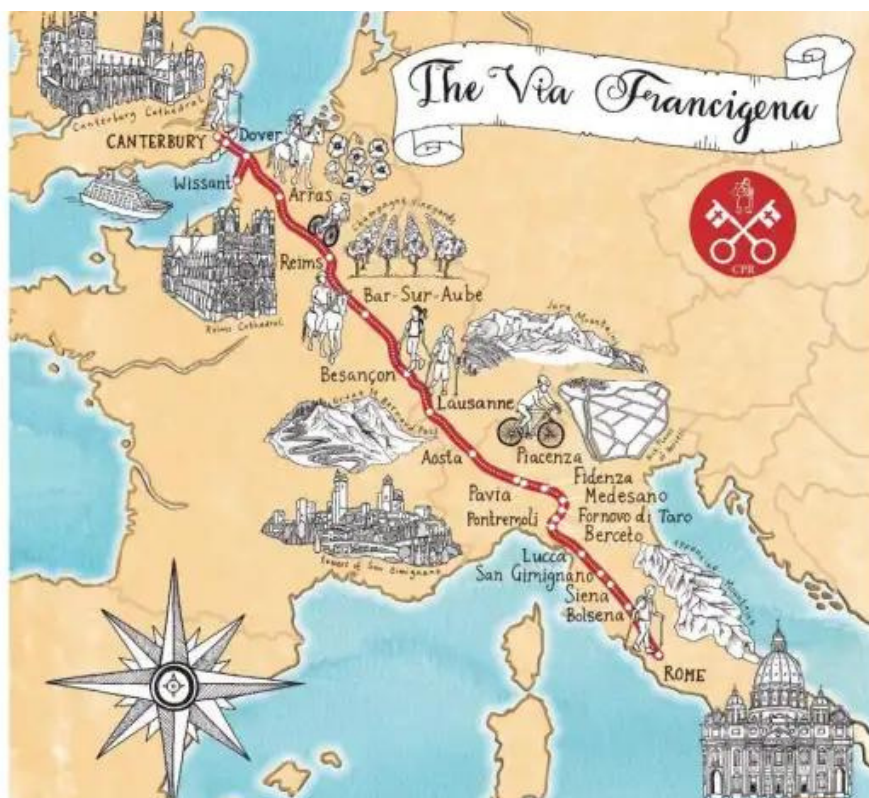
LIENS AVEC LA VIA FRANCIGENNA

L'ancien hôpital de Mormant est stratégiquement implantée sur la Via Francigena depuis le début du second millénaire.

Cette grande voie, qui traverse l'Europe du nord au sud, est très certainement une voie gauloise, requalifiée par la suite en voie romaine, allant de l'Angleterre à Rome de façon directe. Héritière de cette voie antique, le chemin est connu dès le IXe siècle pour le moins sous le nom de Voie des Francs ou Via Francigena, et devenu célèbre à partir de cette époque par la description qu'en a faite Sigéric archevêque de Cantorbéry en 990 allant chercher son pallium auprès du pape à Rome. C'est le tout premier qui a pris soin de noter les étapes de son voyage qui nous soient parvenues.

Depuis lors, la Via Francigena constitue un important chemin de pèlerinage d'intérêt également militaire et commercial jusqu'au XVIIe siècle, avant de périr petit à petit faute d'entretien. Ressuscitée au milieu des années 1980, elle a été classée « itinéraire culturel européen n°1 » en 1994, puis « grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe » en 2004, labellisant ainsi un chemin long de près de 2000 km, qui peut encore se prolonger jusqu'à Jérusalem, grâce au Chemin de Pierre et Paul long de 3000 km.

Sur cette voie, la Maison-Dieu de Mormant a été fondée tardivement à l'époque de la première Croisade (1095-1099) par une œuvre pieuse, sur ce grand chemin de pèlerinage. Elle n'était donc pas encore construite quand Sigéric se rendit à Rome en 990, comme son itinéraire en témoigne : selon le journal que Sigéric a fait tenir par un scribe de sa suite lors du voyage de retour, sont énumérées les 81 étapes réalisées en trois mois, y compris Rome. Il est parti de Cantorbéry, pour passer ensuite par Douvres, Reims, Châlons-sur-Marne, Bar-sur-Aube, Bricon, Humes, Grenant, Besançon, Lausanne, avant d'entrer en Italie par le Grand Saint-Bernard Aoste, puis Ivrea, Santhià, Vercelli, Pavie point obligé de la traversée du Pô, puis Fidenza, et enfin l'on franchissait les Apennins pour arriver à Rome par Luni, Lucques, Sienne et Viterbe.

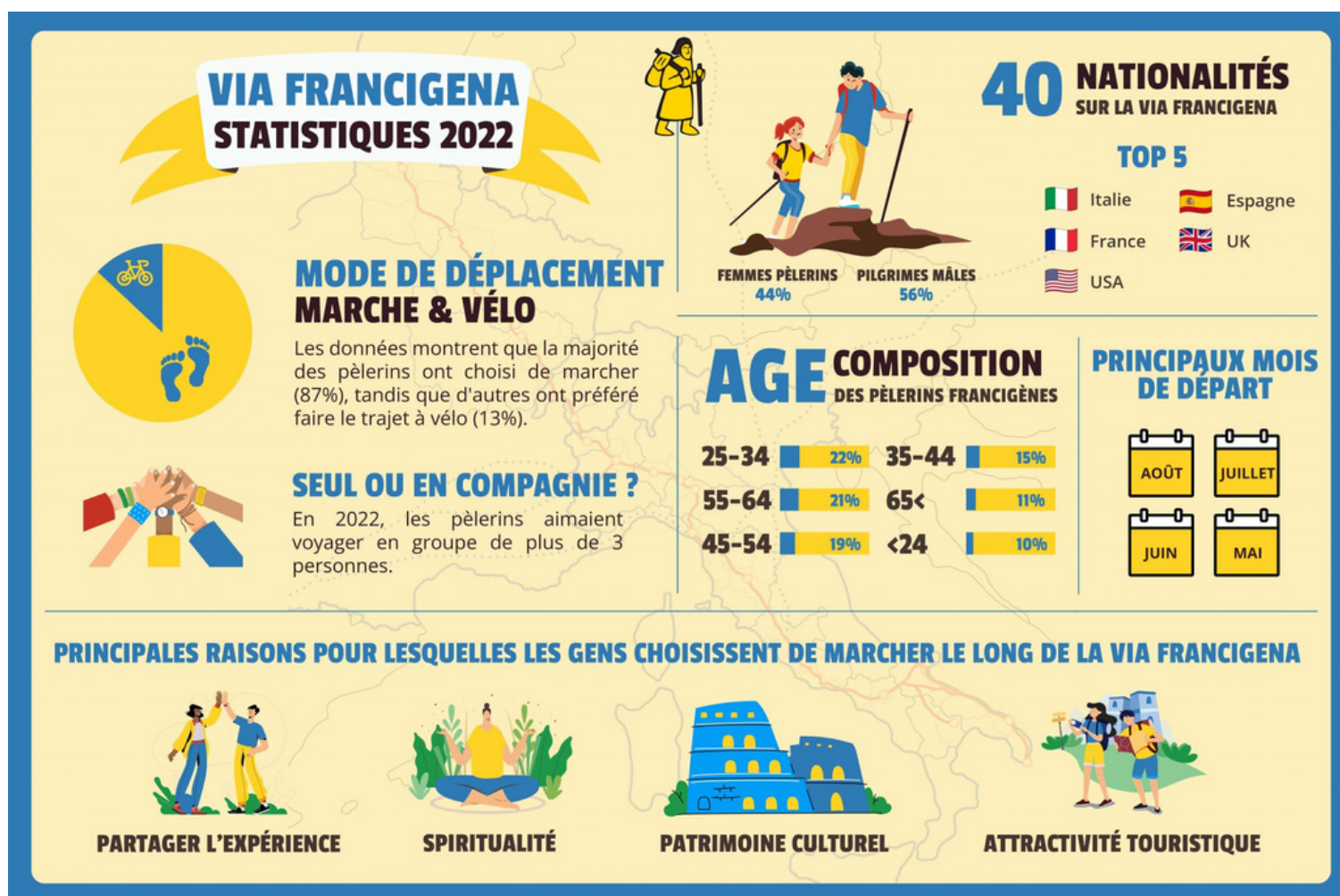


L'ABBAYE DE MORMANT

LIENS AVEC LA VIA FRANCIGENNA

Aujourd'hui, la Maison-Dieu de Mormant est idéalement située sur la Via Francigena labellisée « grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ». Les bâtiments subsistants pourraient rendre un réel service aux pèlerins actuels, au milieu de ce vaste plateau désertique, en quête d'un accueil chaleureux.

Ce sont plus de 50 000 pèlerins estimés en 2022 (chiffre en constante évolution) qui ont emprunté cette voie dans un but de pèlerinage ; XXX ont fait étape à la « maison du pèlerin » de Blessonville, inaugurée en 2018, à 13 km du site historique de Mormant.



L'ABBAYE DE MORMANT

QUI FAIT QUOI ?

La commune de Leffonds est propriétaire de la Maison-Dieu (parcelle 1796), classée M.H, depuis 1982 et l'association « L'abbaye de Mormant revivra », grâce à une convention de mise à disposition des lieux, s'engage depuis cette date auprès du propriétaire pour mettre en lumière ce site historique et engager sa restauration.



Leffonds - ancienne commanderie de Mormant

LE PROJET

À COURT TERME

Avec pour fonction première d'être un hôpital de chemin, et alors même que le pèlerinage sur la via Francigena connaît une croissance positive spectaculaire, la Maison-Dieu de Mormant est le lieu idéal pour faire renaître une étape incontournable entre Rome et Canterbury.

Une fois le bâtiment sauvé, l'association pourra, à court terme, développer un projet autour de trois piliers :

- l'accueil de pèlerins
- la visite du site
- l'organisation de manifestations

L'accueil de pèlerins d'abord, parcourant à pieds ou à vélo la via Francigena, permettra d'apporter une réelle aide dans leur traversée. Les membres de l'association leur proposeront régulièrement, selon un agenda défini avec la "Fédération française via Francigena" afin de prendre en compte les périodes les plus fréquentées, des boissons, de la nourriture sur le pouce, un lieu au frais l'été, un point d'information sur les visites intéressantes dans le secteur, les gîtes où dormir, etc, une trousse de secours et de premiers soins, le livre et les cartes postales dédiés au site...

La visite guidée des lieux, ensuite, lors de manifestations comme les Journées européennes du patrimoine où nous accueillons chaque année plusieurs centaines de personnes à qui nous faisons jusque-là une visite des extérieurs, qui évoluera vers une visite complète du bâtiment, de ses spécificités, de sa fresque...

L'organisation de manifestations, enfin, comme l'association en organise depuis ses débuts, manquant toutefois d'un lieu couvert et sécurisé. Des activités culturelles et historiques sont envisagés à l'intérieur du bâtiment afin de poursuivre la mise en lumière de ce site historique.

À MOYEN TERME

L'évolution du projet originel de lieu d'étape pour pèlerins peut être anticipé dès la restauration de la Maison-Dieu. Si le premier objectif et souhait du projet porté par l'association et la commune est de pouvoir accueillir des pèlerins en journée lors de leurs passages, l'idée d'aller plus loin dans la fonction contemporaine de ce bâtiment doit être étudié. Avec de l'éclairage, des arrivées d'eau et de l'électricité, nous serons en mesure de permettre aux pèlerins de trouver, en plus d'un couvert et d'un point d'information, un lieu de chute pour leur nuit entre deux étapes, avec sanitaires et couchages.

À LONG TERME

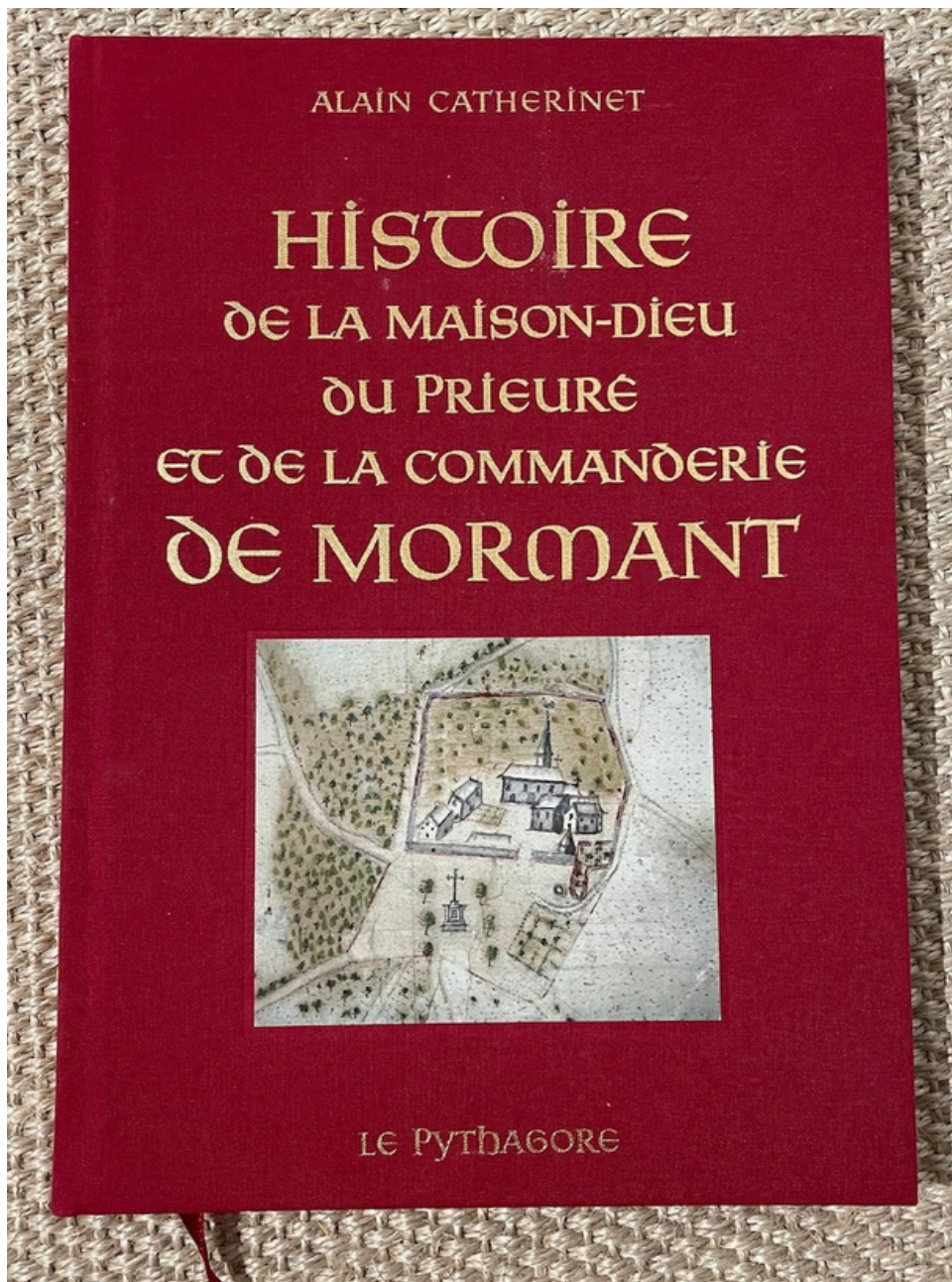
Et s'il ne devait y avoir qu'un projet, ou plutôt qu'une seule responsabilité qui nous incombe à tous, elle résiderait dans le fait de préserver ce patrimoine qui a traversé huit siècles, non sans mal mais avec, à chaque génération, des héros bâtisseurs qui ont œuvré pour garder une trace de leur passage. Tâchons de s'inscrire dans cette lignée...

ANNEXES

LE LIVRE

L'association a publié en 2013 un livre retraçant l'histoire du site historique de Mormant : "Histoire de la maison-Dieu du prieuré et de la commanderie de Mormant", écrit par Alain Catherinet et édité à Le Pythagore (39 €).

Nous avons mis un soin tout particulier dans ce livre, avec une couverture cartonnée, des illustrations en couleur, un papier glacé et un signet.



ANNEXES

EVENEMENTS

L'association organise chaque année différentes manifestations afin de mettre en lumière les lieux. Visites guidées, reconstitutions historiques, journées bénévoles de nettoyage, conférences historiques et manifestations culturelles attirent plusieurs centaines de passionnés du patrimoine chaque année, en plus des pèlerins et touristiques non comptabilisés.



Association "L'abbaye de Mormant revivra"

24/03/2023



UN PATRIMOINE À SAUVER !

